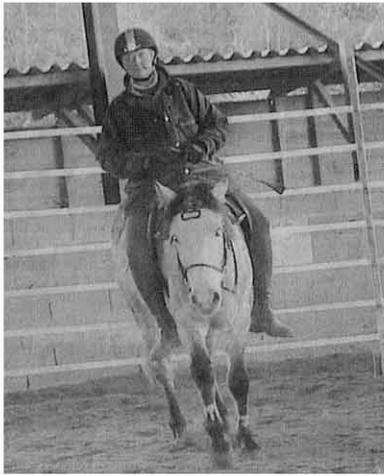
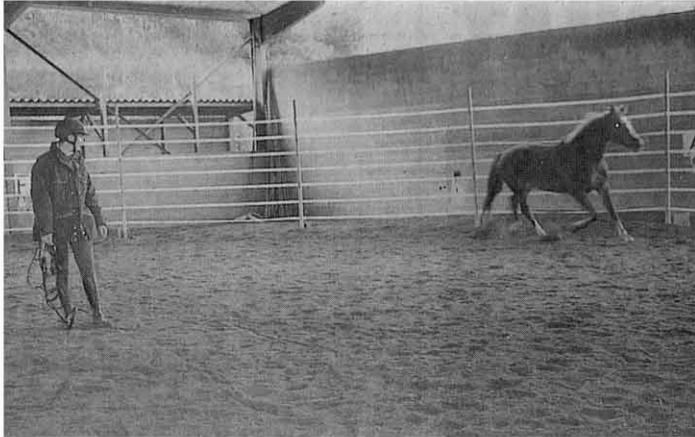


VIENNE : ZOOM SUR « L'ÉQUITATION ÉTHOLOGIQUE » Les stagiaires murmurant à l'oreille des chevaux



De "chuchoteurs", ils n'ont que le nom, devenu légendaire. Car pour mieux communiquer avec les chevaux qu'ils montent, une dizaine de cavaliers, qui viennent de bénéficier d'une formation originale, n'emploient pas les mots, même à voix basse. Ils utilisent le langage corporel des animaux. Découverte...

« L'équitation, c'est de la communication entre deux entités vivantes n'appartenant pas à la même espèce ». Voilà la définition de l'un des loisirs les plus pratiqués en France, dixit Guillaume Antoine, un "formateur de formateurs" équestres qui vient d'animer à Vienne, une semaine d'apprentissage aux Ecuries du Couzon, sous le couvert de son entreprise installée dans la région de Bordeaux. Ou en clair : « il s'agit d'une conversation avec deux interlocuteurs et pas d'un monologue ».

Soit. Mais comment parler "cheval" quand on est un homme (ou une femme) ? En utilisant le langage corporel qu'emploient les animaux entre eux. Pas plus compliqué. Illustration : dans un espace clos, l'apprentissage commence à pied pour le cavalier. Sa monture n'a pas de selle sur le dos, ni de mors dans la bouche, elle n'est attachée à aucune longe. Les deux êtres s'observent. En se plaçant devant l'animal, mais sans le toucher, l'homme stoppe sa progression. De côté, il l'oblige à tourner. Derrière, il doit avancer. « Nous reproduisons les comportements observés dans un troupeau à l'état sauvage », note Guillaume Antoine. Le principe est simple : le cavalier reste le "patron" mais laisse de l'autonomie au cheval en privilé-

giant le partenariat plutôt qu'une coercition brutale. Avec une règle d'or : le respect mutuel qui permettra au cheval d'adhérer facilement aux exercices proposés par l'homme. En vue d'établir une relation de totale confiance au point par exemple de parvenir à recouvrir une jument plutôt craintive d'une bâche en plastique, qui dans un contexte normal, l'aurait effrayée.

Utilisée à l'extrême, cette approche peut permettre de monter sans harnais pour se diriger ou impulser un changement d'allure, et bien sûr de bannir la cravache. Mais là n'est pas le propos de ce stage dont l'ambition est simplement de permettre à des dirigeants de centres équestres qui forment chaque année des centaines de pratiquants, de mettre en œuvre cette approche plus douce de l'équitation. « Donne au cheval la possibilité d'organiser son corps. Laisse le faire. A toi la préparation, à lui l'exécution », lance le "maître" à l'attention de l'une de ses élèves qui tente d'appliquer ses préceptes dans le grand manège des Ecuries du Couzon.

Message reçu. Mais à quoi ça sert de "parler cheval" ?

« En impliquant davantage l'animal, en rendant son obéissance confortable pour lui, en travaillant sur sa motivation, on obtient de lui des résultats bien meilleurs qu'en exigeant qu'il se soumette à la domination de l'homme, sans lui confier aucune responsabilité », répond le spécialiste, reconnaissant que la technique fonctionne aussi parfaitement auprès des enfants ou des salariés d'une entreprise !

D'ailleurs, ce professionnel n'hésite pas à transposer les techniques de l'équitation éthologique¹ lors de séminaires organisés pour des cadres de sociétés. « La notion de "management" est issue d'un terme du XVII^e siècle qui signifiait "emmener son cheval au manège" », relève-t-il, balayant la légende qui veut que les "chuchoteurs" soient nés aux USA, au pays des cowboys et du Far West. Robert Redford n'a-t-il pas incarné sur grand écran, le plus célèbre d'entre eux sorti tout droit

du roman autobiographique de Nicholas Evans, pour soigner Pilgrim traumatisé à la suite d'un accident qui a failli lui coûter la vie ainsi qu'à sa jeune cavalière ?

« Nous incarnons les tenants de la tradition équestre classique qui remonte en France au XVIII^e siècle avec l'école de Versailles sous Louis XIII, avant de rayonner dans toute l'Europe puis dans le monde entier. Nous n'inventons rien, nous nous contentons de réhabiliter les principes de nos anciens », commente Guillaume Antoine.

Au fait, pourquoi parle-t-on de chuchoteurs si personne ne susurre de mots doux dans les délicates oreilles de la plus belle conquête de l'homme ?

« Au XVIII^e siècle, les adeptes de cette approche conservaient jalousement leur savoir-faire. Ils voulaient être quelques privilégiés seulement à maîtriser ces techniques qu'ils utilisaient loin des regards. Quand on leur demandait comment ils étaient parvenus aux résultats, ils répondaient d'une façon énigmatique qu'ils avaient chuchoté quelques mots bien choisis dans le creux de l'oreille de leurs partenaires. C'est en voulant conserver leurs secrets que la légende s'est



Dans un espace clos, l'apprentissage commence à pied pour le cavalier. Sa monture n'a pas de selle sur le dos, ni de mors dans la bouche. Plus tard, le "couple" évolue en partageant la responsabilité des exercices à effectuer.

crée », explique Guillaume Antoine, qui tient à rétablir la réalité en affirmant : « tout cela est très rationnel et surtout accessible à tout le monde ».

Sophie GIRARD ■

¹ : L'éthologie est la science qui étudie les mœurs et les comportements des espèces animales dans leur milieu naturel.